

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Dr Aras retenu à déjeuner par le Président de la République

Ankara, 20 A.A. — Le Président de la République, M. İsmet İnönü, a retenu hier soir à dîner notre ambassadeur à Londres, le Dr. Tevfik Rüşti Aras.

Le président du Conseil, M. Celâl Bayar et le ministre des affaires étrangères, D. Saracoğlu étaient aussi invités.

Le Dr. Aras se mettra en route dans le courant de la semaine pour rejoindre son poste.

M. Celâl Bayar à Istanbul

Ankara, 20 A.A. — Le président du Conseil, M. Celâl Bayar, est parti ce soir pour Istanbul.

LES TRAVAUX DE LA G. A. N.

La ratification de l'accord annexe au traité de commerce avec l'Allemagne

Ankara, 20 — La G. A. N., réunie sous la présidence de M. Oztrak, a discuté et voté, en seconde lecture, le projet de loi portant ratification de l'accord annexe au traité de commerce turco-allemand et celui relatif aux modifications à apporter à certains des articles de la loi sur l'organisation des services de la Présidence de la République.

Au cours de la séance on a également discuté, en première lecture, le projet de loi au sujet de l'adhésion de la Turquie à l'accord international pour la translation des dépouilles mortelles. La prochaine réunion sera tenue lundi.

La G. A. N. a également ratifié la peine de mort prononcée contre Mehmet Ersoy, du village de Torel.

L'ACCORD DE COMMERCE AVEC LA SUEDE

Ankara, 20 A.A. — Des pourparlers étaient menés depuis quelque temps avec les représentants de la Suède pour la conclusion d'un nouvel accord de commerce; le texte intervenu a été signé aujourd'hui par les délégués des deux parties. Après avoir été ratifiées par le Conseil des ministres, ces dispositions entrent en vigueur à partir du 20 janvier 1939. Les clauses sont identiques à celles de la convention caduque. Toutefois, pour les opérations de compensations (takas) les deux gouvernements envisagent des possibilités plus larges. Il a été admis que les créances suédoises accumulées à la Banque Centrale de la République seront passés en un compte séparé.

Ces créances pourront être amorties par des achats de tabacs en Turquie. Pour ce qui est des marchandises suédoises acheminées vers la Turquie avant la date de l'entrée en vigueur de la nouvelle convention, elles seront importées sur la base du clearing précédent.

LA LOI DE L'IMPOT D'EQUILIBRE EST MODIFIEE

Un projet de loi déposé à la Chambre prévoit que :

1. — les retraités qui touchent 20,5 Ltq. par mois, déduction faite des impôts;
 2. — les employés qui touchent 20 Ltq. et au-dessous par mois, après déduction des impôts;
 3. — les ouvriers qui gagnent un salaire journalier de 80 ptes et
 4. — ceux qui gagnent jusqu'à 120 ptes (pour les 80 ptes seulement) sont exempts de l'impôt d'équilibre.
- Les arriérés de cet impôt qui n'auraient pas été encaissés depuis le 25 mai 1938 ne seront pas réclamés; et les montants ainsi prélevés depuis le 25 mai 1938 seront rétrocédés.

LE ROI FARUK DEVIENT KALIFE

Le Caire, 20 A.A. — Le Roi Faruk a été proclamé aujourd'hui Kalife. Assistaient à la cérémonie le prince Hussein de Yémen, ainsi que les deux fils du roi Ibn Séoud.

La visite du comte Ciano en Yougoslavie Le ministre des Affaires étrangères italien aura aujourd'hui un entretien avec le prince Paul

Belgrade, 20 — Hier, trois parties de chasse au lièvre se sont déroulées à la ferme de Belje. Au retour, par train privé, pendant la traversée de la forêt, le comte Ciano a eu avec M. Stoyadinovitch une conversation politique qui a duré une heure et demie. M. Stoyadinovitch a offert un banquet au château du Roi Alexandre en l'honneur de son hôte. Une grande foule de paysans des villages voisins, réunis sur la place du château, a témoigné des sentiments du peuple yougoslave pour l'Italie de Mussolini.

Aujourd'hui, dans la matinée, a eu lieu une battue au faisan. Après un déjeuner en plein air, les deux ministres ont eu une longue conversation politique. L'après-midi, chasse au cerf. Ce soir un banquet aura lieu également au château du Roi Alexandre.

Demain, samedi, chasse au sanglier. Le Prince-Régent Paul y assistera également et retiendra le comte Ciano à déjeuner, à Petrovitch.

UN VRAI PACTE DE PAIX

Milan, 20 A.A. — Commentant le séjour du comte Ciano en Yougoslavie, le «Popolo d'Italia» constate que l'amitié italo-yougoslave trouve son expression non seulement dans les documents officiels, mais qu'elle est ancrée dans le cœur des deux peuples.

« Le pacte conclu avec l'Italie, dit le journal, ne contient aucun engagement d'ordre militaire ou financier. C'est un vrai pacte de paix, assurant la paix aux frontières ».

LA SATISFACTION EN YUGOSLAVIE

Belgrade, 20 — La presse tout entière consacre de nombreuses pages à

l'accueil enthousiaste que le peuple yougoslave a réservé au comte Ciano. Les journaux reproduisent plusieurs photographies de la rencontre cordiale entre le comte Ciano et M. Stoyadinovitch, et des manifestations de chaude sympathie qui ont caractérisé la journée d'hier.

Ils reproduisent en outre des commentaires de la presse internationale qui démontrent que l'intimité des rapports entre l'Italie et la Yougoslavie est actuellement un fait universellement reconnu.

L'INTERET A LONDRES

Londres, 20 — Le voyage du comte Ciano est suivi avec un vif intérêt. A Londres on s'attend à ce que les conversations donnent des résultats importants.

PAS DE DIVERGENCE ENTRE BELGRADE ET BUDAPEST

Budapest, 20 — La presse, relevant la grande importance du voyage et des conversations du comte Ciano constate qu'il n'y a aucune divergence entre la Hongrie et la Yougoslavie.

INQUIETUDES PARISIENNES

Paris, 20 — Les conversations du comte Ciano avec les dirigeants yougoslaves continuent à susciter des commentaires inquiets de la part des journaux parisiens qui soulignent l'activité intense déployée par la diplomatie de l'axe dans toute l'Europe centrale et balkanique.

L'INTERET EN POLOGNE

Varsovie, 20 — Les conversations du comte Ciano en Yougoslavie sont suivies avec une vive sympathie et un grand intérêt par les cercles politiques et la presse de Pologne.

INCIDENTS ENTRE TCHEQUES ET POLONAIS

Varsovie, 21 (A.A.) — Dans le district de Ciezyn, des miliciens tchèques ont attaqué, le 18 janvier, une patrouille de la garde douanière près de Liznice, blessant deux hommes. Le 20 janvier, à Ligota-Garna, des miliciens tchèques ont lancé une grenade sur une maison forestière, blessant un des soldats y cantonnés.

A la suite de ces actes de terrorisme, les autorités polonaises expulsèrent cinq cents citoyens tchèques indésirables.

LES ELECTIONS EN RUSSIE SUBCARPATHIQUE

Prague, 21 (A.A.) — Les élections pour la diète carpatho-ukrainienne auront lieu dimanche le 12 février.

Pourquoi?... A quoi bon?...

La Chine est un pays charmant... Ce fut le pays des nattes et des chapeaux à clochettes; c'est encore le pays des paradoxes.

Voici plus de deux ans, depuis certaine rencontre historique au pont de Marco Polo, que les dépêches des agences nous annoncent un succès, une victoire par jour des réguliers ou des francs tireurs chinois sur les malheureuses troupes japonaises.

A ce compte les Chinois devraient être pour le moins à Yokohama, n'est-ce pas? Et pourtant, ce sont les Japonais qui sont à Hankéou!

Explicite qui peut ce phénomène. Mais surtout, qu'on nous dise quel intérêt peuvent avoir certaines sources d'informations à répandre systématiquement ces fausses nouvelles.

Ce sont les mêmes sources d'informations qui, lors de la guerre d'Ethiopie, annonçaient inlassablement des victoires abyssines — jusqu'au jour où Tafari s'aperçut que, dans la guerre qu'il menait comme en amour, la seule victoire c'est... la fuite.

Aussi bien les batailles ne se livrent pas sur le papier, mais sur le terrain. Et les «victoires» que leur octroient certaines Agences ne consolent pas les Chinois de la perte des trois quarts de leur territoire!...

POUR ATTIRER LES EXCURSIONS A ALEM DAG

L'administration des Vakif a décidé de réformer, comme par le passé, de la colline d'Alemdag, où se trouvent les sources de Tasdelen, un lieu de villégiature. On sait que les installations de cette source, comme aussi celles de la source voisine de Defneli, ont été modernisées de façon que le remplissage des bouteilles se fait de façon automatique. On procédera à une réfection complète de la chaufferie qui conduit de Şile à Tasdelen et des mesures spéciales seront prises pour faciliter, l'été prochain, les excursions en auto. Le transport de l'eau en ville en sera rendu également plus aisé.

LE CANAL DU MINCIO

Rome, 20 — Le Duce a fixé au 26 crt le début des travaux de construction du canal de grande navigation unissant le Mincio, au Tartaro et au Canabianco, qui coûtera 25 millions. On a fixé en outre à 85 millions les crédits pour la régularisation du cours de l'Adige.

LE SERVICE AERIEN ITALIE-POLOGNE

Rome, 20 — L'ambassadeur de Pologne à Rome et le sous-secrétaire aux communications polonaises ont signé une convention italo-polonaise pour la création de lignes aériennes entre les deux pays.

LES EMIGRANTS NE SERONT PLUS REÇUS EN SUISSE

Berne, 21 (A.A.) — Le Conseil fédéral a décidé que dorénavant les émigrants étrangers ne pourront entrer en Suisse pour un séjour plus ou moins long ou pour transiter que s'ils sont munis de pièces d'identité portant le visa des autorités suisses.

Les nationaux maîtres d'Igualada et de Vendrell

Ce sont les deux pivots de la défense de Barcelone qui s'effondrent

Burgos, 21 — Les troupes nationales ont poursuivi, hier, leur offensive sur les divers secteurs du front de Catalogne sans être arrêtées nulle part par les «rouges». L'attaque s'est étendue sur un front de 100 km. et l'avance moyenne réalisée a été de 7 km.

Au Sud, les troupes du général Yague ont occupé Vendrell sur la côte, à 47 km. de Barcelone, important nœud de communications.

Paris, 21 — Une dépêche de Lérida annonce l'occupation par les nationaux d'Igualada principal pivot de la défense des «Rouges» devant Barcelone.

Lérida, 21 A.A. — Au cours de leur avance, les troupes franquistes occupèrent une série d'importantes villages.

Les forces opérant dans le secteur de la route Lérida-Barcelone partirent de la ligne Llorace-Bellprat et leurs premières patrouilles arrivèrent à la tombée de la nuit devant le quartier Sud d'Igualada.

D'autre part, dans le secteur devant Tarragone, 2 colonnes motorisées ouvrirent de nouvelles brèches dans la ligne de défense républicaine et dépassèrent Vendrell par le Nord, malgré la résistance croissante des républicains.

LA VERSION DES « ROUGES »

Barcelone, 21 A. A. — Une colonne motorisée «franquiste» précédée par 60

tanks, atteignit les premières maisons d'Igualada où elle fut accueillie par un tir violent; 20 tanks réussirent à tourner la ville par le Nord. La lutte continue au Nord-Est d'Igualada.

LA RECOMPENSE DE LA VALEUR

Rome, 20 — Le premier février prochain, à l'occasion du XVIIe anniversaire de la création de la milice, le Duce décorera les volontaires de retour d'Espagne.

A L'ARRIERE DU FRONT

ATMOSPHERE FIEVREUSE A BARCELONE

Barcelone, 21 (A.A.) — L'organisation de la résistance plonge la ville dans une atmosphère fiévreuse. La mobilisation s'effectue sur un rythme accéléré et change la physionomie de la ville.

Plusieurs cortèges de femmes de tous âges et de toutes conditions parcourent les rues hier, portant des pancartes appelant les hommes à la mobilisation : « Les hommes aux travaux de fortifications, les hommes au front, les femmes aux usines ». Des musiques jouant des airs patriotiques précédaient les cortèges.

Des camions chargés de femmes parcourent la ville avec les mêmes mots d'ordre.

ENVOIS DE BLE DE FRANCE

Perpignan, 21 (A.A.) — Le premier train de blé destiné à l'Espagne républicaine arriva hier. Le personnel espagnol prit possession du convoi composé de 27 wagons, premier envoi fait en exécution de la décision du gouvernement français de livrer à l'Espagne 45.000 tonnes de blé.

Le revirement de la France

Il s'explique par la peur de la guerre, dit le «Tevere»

Rome, 20 — Le «Tevere» note que la bruyante agitation des milieux politiques et de la presse, en France, en faveur de l'aide à Barcelone, s'est calmée. Il estime que ce changement est dû à la peur de la guerre. « En France, écrit ce journal, on a jugé que, toute fois, c'est une aventure très hasardee et très dangereuse de s'intervenir ouvertement en Espagne parce que ce serait la guerre et ce serait tout au moins, créer une troisième frontière ennemie. Dans ces conditions, il faut mieux, pense-t-on, attendre les événements derrière la frontière actuelle, qui est « la ligne de l'hypocrisie », derrière laquelle on peut continuer à se livrer aux violents habituelles de la non-intervention tout en affirmant que la non-intervention est une chose sérieuse ».

TARDIVE FUREUR

Munich, 20 — La presse locale considère l'agitation de l'opinion française et anglaise au sujet de l'intervention en Espagne comme provenant de l'aveugle fureur des milieux juifs et marxistes qui s'aperçoivent que la partie est bien perdue.

« Le Müncher Neueste Nachrichten » écrit entre autres « Il est nécessaire de souligner encore une fois que l'Allemagne et l'Italie ne pourraient pas rester indifférentes et respecter les engagements pris, dans le cas où les délinquants rouges réussiraient à abattre l'enceinte dans laquelle on a isolé l'Espagne ». On espère donc que le bon sens triomphera auprès des gouvernements responsables et des diplomates.

LA REUNION DES DIRECTEURS DES BANQUES BALKANIQUES

Belgrade, 20 A.A. — La troisième réunion des gouverneurs des Banques Centrales des pays de l'Entente Balkanique prit fin par une séance tenue le 18 crt. Toutes les questions à l'ordre du jour furent traitées dans une atmosphère d'entière compréhension mutuelle.

Les gouvernements firent ressortir la nécessité de maintenir la stabilité des principales devises mondiales. Cette stabilité est une condition primordiale pour l'évolution normale des échanges dans le monde et pour le rétablissement du mouvement régulier de capitaux entre les Etats, condition de laquelle dépend l'amélioration durable de la situation économique du monde.

Les gouverneurs y tombèrent d'accord qu'il est nécessaire, aussi longtemps que les circonstances ne deviennent plus favorables à la stabilisation et à la normalisation des rapports économiques et monétaires dans le monde, que les pays de l'Entente Balkanique continuent à observer une attitude expectative et à veiller à la stabilité de leurs monnaies nationales.

Concernant les rapports mutuels des pays balkaniques, les gouverneurs

constatèrent que les accords de paiement répondirent aux buts assignés. Toutes les questions techniques en relation avec ces accords ayant été résolues, les gouverneurs ont été unanimes à reconnaître que les banques d'émission doivent poursuivre leurs efforts communs en vue de faciliter les rapports commerciaux et les paiements entre leur pays et qu'une collaboration permanente entre les banques d'émission est absolument nécessaire maintien des rapports aussi amicaux comme étant un des facteurs pour le et cordiaux que possible entre les pays balkaniques.

L'ITALIE EN TANT QUE FACTEUR MILITAIRE

Munich, 21 — Le Voelkischer Beobachter publie un important article sur les forces militaires italiennes, et souligne que l'Italie fasciste a atteint par son organisation militaire, un degré de préparation sans précédent, qui lui assure une supériorité absolue dans la Méditerranée.

TRAITE D'EXTRADITION AVEC LA BELGIQUE

Ankara, 20 — Un traité d'extradition vient d'être coplu avec la Belgique. Il sera soumis, ces jours-ci à la ratification de la Chambre.

Le Dr Funk remplace le Dr Schacht

UNE MISE AU POINT OFFICIELLE

Berlin, 21 (A.A.) — On apprend dans les milieux bien informés en rapport avec les bruits lancés à l'étranger à l'occasion du changement survenu à la présidence de la Reichsbank et qui prétendent que la cause de ce changement résiderait dans les divergences de vues relatives à la politique économique et financière du Reich, que si ces bruits avaient des fondements, le docteur Schacht aurait lui-même offert sa démission. Mais ceci n'est pas le cas. Le Dr Schacht a été relevé de ses fonctions pour les raisons indiquées dans la lettre que le Führer-chancelier a adressée à M. Funk, ministre de l'Economie et nouveau président de la Reichsbank.

On souligne, en outre, que le Führer-chancelier a déclaré, dans sa lettre au docteur Schacht, que celui-ci sera chargé de missions nouvelles. On se souviendra que le docteur Schacht s'est occupé, au cours des dernières semaines, de certaines questions se rapportant à la solution du problème juif en Allemagne. Le Dr Schacht a eu trois entretiens avec M. Rublee, directeur du comité international des réfugiés, qui se trouve, pour le moment, à Berlin. On s'est aperçu que le problème de financer l'émigration juive d'Allemagne soulève encore de nombreuses questions de détail qui doivent encore être examinées avec soin.

M. Chvalkosky à Berlin

Berlin, 21 (A.A.) — M. Chvalkosky, ministre des Affaires étrangères tchécoslovaque, arrive à Berlin ce matin à neuf heures trente. Il est accompagné par le Dr Masaryk et des spécialistes. Il sera reçu à onze heures par M. von Ribbentrop, et après des pourparlers au cours de l'après-midi M. Chvalkosky quittera Berlin peu avant minuit.

Pour que leurs cendres ne reposent plus en une terre ingrate!

Rome, 20 (A.A.) — On mande de Milan aux journaux que des listes de souscriptions furent ouvertes par les organisations fascistes de Milan en vue de recueillir des fonds pour le transport en Italie des restes des soldats italiens tués sur le front français pendant la grande guerre.

LE DIRECTOIRE DE MEMEL

Memel, 21 (A.A.) — Bertuliet, président du directeur a proposé au gouverneur la nomination des membres du directeur : Legaud, Monien et Boettner. Les nouveaux membres du directeur assumeront leurs fonctions lundi.

LE BUDGET JAPONAIS

Tokio, 21 (A.A.) — On annonce que le gouvernement japonais présentera à la Diète au début du mois prochain, le budget extraordinaire qui dépasse légèrement cinq milliards de yens. Le budget ordinaire de l'armée qu'il présentera aujourd'hui atteint 490 millions de yens.

UNE NOUVELLE « PEU VRAISEMBLABLE »

Rome, 21 (A.A.) — Un journal allemand ayant annoncé l'éventualité d'une entrevue Hitler-Mussolini, les milieux autorisés déclarent ne rien savoir à ce sujet et ajoutent qu'ils considèrent cette nouvelle peu vraisemblable.

TUMULTES AU PALAIS BOURBON

Pierre Cot accuse la droite de se faire l'instrument de l'Allemagne

Paris, 20 — M. Pierre Cot, radical-socialiste, parlant du problème espagnol et s'étendant sur Mein Kampf, déclara :

« L'Allemagne cherche à dissocier la France, l'Angleterre et la Russie et cherche des points d'appui sur les routes maritimes de la France. »

Interrompu à droite, Cot s'écria : — A constater certaines interruptions je crois que la propagande est encore puissante jusque dans le Parlement !

Les députés de la droite protestent vivement ; les députés de la gauche applaudissent. Les exclamations se croisent, le tumulte grandit. Herriot ne pouvant pas calmer le tumulte, suspend la séance à 16 heures 30.

A 16 h. 50 la séance est reprise. Les députés de la droite crient « Vendus à Moscou » à l'adresse des députés de la gauche. Le communiste Thorez et le député de la droite Poitou Duplessis en viennent aux mains. Ils sont séparés par les huissiers. Herriot déplore ces incidents. La Chambre s'ajourne à mardi matin.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Une question qui ne supporte pas de tolérance

M. Hüseyin Cahit Yalçın commente, en première colonne du Yeni Sabah, un incident qui a défrayé la chronique locale :

Un compatriote qui prétend avoir atteint la perfection par l'étude des philosophes, après avoir lu le coran à la mosquée de Beyazit, lors du dernier Bayram, s'est livré à une improvisation concernant l'histoire. Il a été arrêté par des agents en bourgeois se trouvant parmi l'assistance et a finalement comparu devant le tribunal.

Cette improvisation a l'apparence d'un sermon. Or, des règles sont établies concernant les sermons que l'on prononce dans les mosquées. A cet égard, déjà, il y a donc une responsabilité à chercher en l'occurrence. Et il faut ensuite examiner les paroles même prononcées par l'orateur en vue d'établir si elles comportent une culpabilité.

Ce philosophe aux cheveux longs, aurait dit, suivant les dépositions recueillies au tribunal: «L'an 1356 de l'Hégire beaucoup de pays qui ignorent le Coran ont disparu. Certains autres Etats disparaîtront en 1357». Il ne nie pas ces déclarations, mais il les explique. Il aurait dit que l'Etat qui s'est effondré est l'Arabie; que le gouvernement qui doit s'écrouler à son tour est le Japon. Il suppose que la foule n'a pas entendu ces dernières paroles.

Evidemment, notre philosophe aux cheveux longs n'est pas le seul homme, voire le seul philosophe, en ce monde, qui dise des bêtises. Et le monde est plein de prophètes qui se piquent de découvrir l'avenir, donner des nouvelles de ce qui a été perdu; depuis les diseurs de bonne aventure jusqu'aux hommes d'Etat et sans oublier les journalistes... Le philosophe de la mosquée de Beyazit n'est donc pas pour nous surprendre.

Mais ce qui donne à l'incident un caractère particulier c'est le lieu qui lui a servi de théâtre. Ce qu'un philosophe devrait savoir avant toute chose, c'est qu'une mosquée est un lieu sacré. Là, personne ne s'intéresse aux «improvisations historiques» du plus grand philosophe. A un moment où il convient de se consacrer tout entier aux sentiments de foi, les considérations les plus remarquables sur le monde matériel, apparaissent fort déplacées et contraires à la sainteté du moment.

D'autre part, la religion musulmane professe que Dieu seul a le secret de ce qui se perdra. Vouloir découvrir cela dans une mosquée est donc l'action la plus inconciliable avec la religion qui se puisse concevoir. C'est pourquoi, du seul point de vue de la religion, cette action est fort déplacée.

Mais la question n'intéresse pas seulement la religion, le bon sens et la logique; elle touche aussi au repos, au progrès et au développement de ce pays. L'histoire des trente dernières années nous apprend que le plus grand ennemi de ce pays et le plus grand danger, sont constitués par ces compatriotes à demi-instruits atteints par cette maladie. Depuis les réactionnaires qui ont provoqué la tragédie du 31 mars à Istanbul jusqu'aux fanatiques qui ont tué Kubilay à Menemen, nous avons eu à souffrir de cette meute enragée, aveugle et sauvage. C'est en luttant contre ces tendances qui survivent de l'ère des animaux féroces et en les écrasant, que la révolution turque a pu, depuis 30 ans, fonder dans ce pays la liberté de conscience. Ce n'est qu'à ce prix que la vie intellectuelle a pu respirer librement. Si les souvenirs de notre lutte contre le fanatisme aveugle n'étaient pas si récents, si frais, chez nous, nous aurions pu considérer le philosophe de la mosquée comme une bête curieuse. Mais le moment présent nous impose la plus grande vigilance pour éviter d'encourager toute manifestation d'égarement.

Après que l'on aura érigé le mausolée sur la colline de l'Observatoire on pourra

aménager en cet endroit un Panthéon. Les cendres de ceux qui ont servi le pays, dans la voie tracée par Atatürk, pourront y être déposées, avec l'autorisation de la G. A. N. Et la colline de l'Observatoire revêtira, au sens le plus large du mot, l'aspect d'une cité sacrée pour la Turquie.

La question espagnole pourrait aboutir à une catastrophe

M. Yunus Nadi expose, dans le Cumhuriyet et la République, les dangers que comporterait une extension du conflit espagnol sur le plan international.

Nul doute que cette guerre mettrait toute l'Europe à feu et à sang et qu'en raison de l'importance qu'elle revêtirait du point de vue de la suprématie mondiale, il serait difficile de penser que les Etats-Unis y resteraient neutres.

Il s'ensuit que la guerre ne se limiterait pas à l'Europe, mais qu'elle s'étendrait au monde entier. En réalité, le conflit qui continue à mettre aux prises, en Extrême-Orient, les Japonais et les Chinois, ne pourrait être réglé lui-même qu'après que les affaires européennes auront été réglées. Pour agir à sa guise en Extrême-Orient, le Japon profite de la profonde divergence qui sépare les puissances de l'Europe, car, dans l'incertitude des événements européens, ces puissances ne sont point en mesure de s'intéresser aux choses de l'Extrême-Orient. L'Amérique souffre également de cet état de choses.

Une nouvelle guerre qui prendrait d'aussi grandes proportions saurait, peut-être, quelques questions de principe mais elle serait, pour le monde, une catastrophe peu comparable à celle de la grande guerre, dont nous continuons encore à subir les tristes conséquences.

L'unique espoir pour éviter que le monde soit entraîné à cette impasse réside dans la terreur que l'on éprouve à la pensée des malheurs qu'une nouvelle conflagration générale engendrerait partout. Il faut croire que les hommes d'Etat qui en calculent les conséquences pour leur propre pays, en même temps que pour l'humanité entière, en viendront au dernier moment, à un raisonnement plus sage et plus sain, seul moyen pour éviter la catastrophe et pour sauvegarder la paix.

L'importance de l'Espagne pour la France

M. M. Zekeriya Sertel énumère, dans le Tan, le danger que présenterait pour la France, le fait que les bases aériennes et les ports espagnols, puissent se trouver entre les mains d'adversaires éventuels.

L'état-major français est conscient du danger. Et même, en septembre dernier, lors de la conférence de Munich, il avait proposé l'envoi immédiat en Espagne de trois corps d'armée, pour le conjurer. Cette idée continue à être celle de l'état-major français.

Mais les gens au pouvoir n'osent bouger sans un signe de l'Angleterre et n'ont pas le courage de prendre une décision. Car, s'ils perdent aussi l'appui de l'Angleterre, la France achèvera d'être complètement isolée et se trouvera seule contre l'Allemagne. Or, Chamberlain est partisan de la victoire de Franco. Et il défend le maintien de la politique de la non-intervention...

De ce fait (la France les bras liés par ses propres alliés, se trouve exactement dans la situation de victime où s'est trouvée la Tchécoslovaquie.

C'est là le premier événement international que provoquera la victoire décisive de Franco.

La victoire en Espagne

De l'Ikdam, sous la signature de M. A. N. Karacan :

Le règlement du conflit franco-italien et la disparition de l'atmosphère actuelle, pleine de troubles et de menaces, dépend de l'issue de la guerre civile en Espagne dont on espère qu'elle touche à sa fin. Pour savoir ce que demandera l'Italie, ce que pourra donner la France, pour savoir aussi vers quel plateau penchera la balance anglaise et quelle sera la solution définitive de la question de la Méditerranée, les trois Etats attendent impatiemment la victoire de Franco.

Ce point est le seul sur lequel tout le monde soit d'accord.

La cité sacrée à Ankara

M. Asim Us enregistre, dans le Vakit, la décision qui a été prise fixant définitivement l'emplacement du mausolée d'Atatürk sur la colline de l'Observatoire.

Ceci ne signifie pas que le souvenir d'Atatürk doit être effacé de Çankaya qui demeurera un centre vivant de la République.

Après que l'on aura érigé le mausolée sur la colline de l'Observatoire on pourra

aménager en cet endroit un Panthéon. Les cendres de ceux qui ont servi le pays, dans la voie tracée par Atatürk, pourront y être déposées, avec l'autorisation de la G. A. N. Et la colline de l'Observatoire revêtira, au sens le plus large du mot, l'aspect d'une cité sacrée pour la Turquie.

La question espagnole pourrait aboutir à une catastrophe

M. Yunus Nadi expose, dans le Cumhuriyet et la République, les dangers que comporterait une extension du conflit espagnol sur le plan international.

Nul doute que cette guerre mettrait toute l'Europe à feu et à sang et qu'en raison de l'importance qu'elle revêtirait du point de vue de la suprématie mondiale, il serait difficile de penser que les Etats-Unis y resteraient neutres.

Il s'ensuit que la guerre ne se limiterait pas à l'Europe, mais qu'elle s'étendrait au monde entier. En réalité, le conflit qui continue à mettre aux prises, en Extrême-Orient, les Japonais et les Chinois, ne pourrait être réglé lui-même qu'après que les affaires européennes auront été réglées. Pour agir à sa guise en Extrême-Orient, le Japon profite de la profonde divergence qui sépare les puissances de l'Europe, car, dans l'incertitude des événements européens, ces puissances ne sont point en mesure de s'intéresser aux choses de l'Extrême-Orient. L'Amérique souffre également de cet état de choses.

Une nouvelle guerre qui prendrait d'aussi grandes proportions saurait, peut-être, quelques questions de principe mais elle serait, pour le monde, une catastrophe peu comparable à celle de la grande guerre, dont nous continuons encore à subir les tristes conséquences.

L'unique espoir pour éviter que le monde soit entraîné à cette impasse réside dans la terreur que l'on éprouve à la pensée des malheurs qu'une nouvelle conflagration générale engendrerait partout. Il faut croire que les hommes d'Etat qui en calculent les conséquences pour leur propre pays, en même temps que pour l'humanité entière, en viendront au dernier moment, à un raisonnement plus sage et plus sain, seul moyen pour éviter la catastrophe et pour sauvegarder la paix.

L'importance de l'Espagne pour la France

M. M. Zekeriya Sertel énumère, dans le Tan, le danger que présenterait pour la France, le fait que les bases aériennes et les ports espagnols, puissent se trouver entre les mains d'adversaires éventuels.

L'état-major français est conscient du danger. Et même, en septembre dernier, lors de la conférence de Munich, il avait proposé l'envoi immédiat en Espagne de trois corps d'armée, pour le conjurer. Cette idée continue à être celle de l'état-major français.

Mais les gens au pouvoir n'osent bouger sans un signe de l'Angleterre et n'ont pas le courage de prendre une décision. Car, s'ils perdent aussi l'appui de l'Angleterre, la France achèvera d'être complètement isolée et se trouvera seule contre l'Allemagne. Or, Chamberlain est partisan de la victoire de Franco. Et il défend le maintien de la politique de la non-intervention...

De ce fait (la France les bras liés par ses propres alliés, se trouve exactement dans la situation de victime où s'est trouvée la Tchécoslovaquie.

C'est là le premier événement international que provoquera la victoire décisive de Franco.

La victoire en Espagne

De l'Ikdam, sous la signature de M. A. N. Karacan :

Le règlement du conflit franco-italien et la disparition de l'atmosphère actuelle, pleine de troubles et de menaces, dépend de l'issue de la guerre civile en Espagne dont on espère qu'elle touche à sa fin. Pour savoir ce que demandera l'Italie, ce que pourra donner la France, pour savoir aussi vers quel plateau penchera la balance anglaise et quelle sera la solution définitive de la question de la Méditerranée, les trois Etats attendent impatiemment la victoire de Franco.

Ce point est le seul sur lequel tout le monde soit d'accord.

La cité sacrée à Ankara

M. Asim Us enregistre, dans le Vakit, la décision qui a été prise fixant définitivement l'emplacement du mausolée d'Atatürk sur la colline de l'Observatoire.

Ceci ne signifie pas que le souvenir d'Atatürk doit être effacé de Çankaya qui demeurera un centre vivant de la République.

Après que l'on aura érigé le mausolée sur la colline de l'Observatoire on pourra

aménager en cet endroit un Panthéon. Les cendres de ceux qui ont servi le pays, dans la voie tracée par Atatürk, pourront y être déposées, avec l'autorisation de la G. A. N. Et la colline de l'Observatoire revêtira, au sens le plus large du mot, l'aspect d'une cité sacrée pour la Turquie.

La question espagnole pourrait aboutir à une catastrophe

M. Yunus Nadi expose, dans le Cumhuriyet et la République, les dangers que comporterait une extension du conflit espagnol sur le plan international.

Nul doute que cette guerre mettrait toute l'Europe à feu et à sang et qu'en raison de l'importance qu'elle revêtirait du point de vue de la suprématie mondiale, il serait difficile de penser que les Etats-Unis y resteraient neutres.

Il s'ensuit que la guerre ne se limiterait pas à l'Europe, mais qu'elle s'étendrait au monde entier. En réalité, le conflit qui continue à mettre aux prises, en Extrême-Orient, les Japonais et les Chinois, ne pourrait être réglé lui-même qu'après que les affaires européennes auront été réglées. Pour agir à sa guise en Extrême-Orient, le Japon profite de la profonde divergence qui sépare les puissances de l'Europe, car, dans l'incertitude des événements européens, ces puissances ne sont point en mesure de s'intéresser aux choses de l'Extrême-Orient. L'Amérique souffre également de cet état de choses.

Une nouvelle guerre qui prendrait d'aussi grandes proportions saurait, peut-être, quelques questions de principe mais elle serait, pour le monde, une catastrophe peu comparable à celle de la grande guerre, dont nous continuons encore à subir les tristes conséquences.

L'unique espoir pour éviter que le monde soit entraîné à cette impasse réside dans la terreur que l'on éprouve à la pensée des malheurs qu'une nouvelle conflagration générale engendrerait partout. Il faut croire que les hommes d'Etat qui en calculent les conséquences pour leur propre pays, en même temps que pour l'humanité entière, en viendront au dernier moment, à un raisonnement plus sage et plus sain, seul moyen pour éviter la catastrophe et pour sauvegarder la paix.

L'importance de l'Espagne pour la France

M. M. Zekeriya Sertel énumère, dans le Tan, le danger que présenterait pour la France, le fait que les bases aériennes et les ports espagnols, puissent se trouver entre les mains d'adversaires éventuels.

L'état-major français est conscient du danger. Et même, en septembre dernier, lors de la conférence de Munich, il avait proposé l'envoi immédiat en Espagne de trois corps d'armée, pour le conjurer. Cette idée continue à être celle de l'état-major français.

Mais les gens au pouvoir n'osent bouger sans un signe de l'Angleterre et n'ont pas le courage de prendre une décision. Car, s'ils perdent aussi l'appui de l'Angleterre, la France achèvera d'être complètement isolée et se trouvera seule contre l'Allemagne. Or, Chamberlain est partisan de la victoire de Franco. Et il défend le maintien de la politique de la non-intervention...

De ce fait (la France les bras liés par ses propres alliés, se trouve exactement dans la situation de victime où s'est trouvée la Tchécoslovaquie.

C'est là le premier événement international que provoquera la victoire décisive de Franco.

La victoire en Espagne

De l'Ikdam, sous la signature de M. A. N. Karacan :

Le règlement du conflit franco-italien et la disparition de l'atmosphère actuelle, pleine de troubles et de menaces, dépend de l'issue de la guerre civile en Espagne dont on espère qu'elle touche à sa fin. Pour savoir ce que demandera l'Italie, ce que pourra donner la France, pour savoir aussi vers quel plateau penchera la balance anglaise et quelle sera la solution définitive de la question de la Méditerranée, les trois Etats attendent impatiemment la victoire de Franco.

Ce point est le seul sur lequel tout le monde soit d'accord.

La cité sacrée à Ankara

M. Asim Us enregistre, dans le Vakit, la décision qui a été prise fixant définitivement l'emplacement du mausolée d'Atatürk sur la colline de l'Observatoire.

Ceci ne signifie pas que le souvenir d'Atatürk doit être effacé de Çankaya qui demeurera un centre vivant de la République.

Après que l'on aura érigé le mausolée sur la colline de l'Observatoire on pourra

aménager en cet endroit un Panthéon. Les cendres de ceux qui ont servi le pays, dans la voie tracée par Atatürk, pourront y être déposées, avec l'autorisation de la G. A. N. Et la colline de l'Observatoire revêtira, au sens le plus large du mot, l'aspect d'une cité sacrée pour la Turquie.

La question espagnole pourrait aboutir à une catastrophe

M. Yunus Nadi expose, dans le Cumhuriyet et la République, les dangers que comporterait une extension du conflit espagnol sur le plan international.

Nul doute que cette guerre mettrait toute l'Europe à feu et à sang et qu'en raison de l'importance qu'elle revêtirait du point de vue de la suprématie mondiale, il serait difficile de penser que les Etats-Unis y resteraient neutres.

Il s'ensuit que la guerre ne se limiterait pas à l'Europe, mais qu'elle s'étendrait au monde entier. En réalité, le conflit qui continue à mettre aux prises, en Extrême-Orient, les Japonais et les Chinois, ne pourrait être réglé lui-même qu'après que les affaires européennes auront été réglées. Pour agir à sa guise en Extrême-Orient, le Japon profite de la profonde divergence qui sépare les puissances de l'Europe, car, dans l'incertitude des événements européens, ces puissances ne sont point en mesure de s'intéresser aux choses de l'Extrême-Orient. L'Amérique souffre également de cet état de choses.

Une nouvelle guerre qui prendrait d'aussi grandes proportions saurait, peut-être, quelques questions de principe mais elle serait, pour le monde, une catastrophe peu comparable à celle de la grande guerre, dont nous continuons encore à subir les tristes conséquences.

L'unique espoir pour éviter que le monde soit entraîné à cette impasse réside dans la terreur que l'on éprouve à la pensée des malheurs qu'une nouvelle conflagration générale engendrerait partout. Il faut croire que les hommes d'Etat qui en calculent les conséquences pour leur propre pays, en même temps que pour l'humanité entière, en viendront au dernier moment, à un raisonnement plus sage et plus sain, seul moyen pour éviter la catastrophe et pour sauvegarder la paix.

L'importance de l'Espagne pour la France

M. M. Zekeriya Sertel énumère, dans le Tan, le danger que présenterait pour la France, le fait que les bases aériennes et les ports espagnols, puissent se trouver entre les mains d'adversaires éventuels.

L'état-major français est conscient du danger. Et même, en septembre dernier, lors de la conférence de Munich, il avait proposé l'envoi immédiat en Espagne de trois corps d'armée, pour le conjurer. Cette idée continue à être celle de l'état-major français.

Mais les gens au pouvoir n'osent bouger sans un signe de l'Angleterre et n'ont pas le courage de prendre une décision. Car, s'ils perdent aussi l'appui de l'Angleterre, la France achèvera d'être complètement isolée et se trouvera seule contre l'Allemagne. Or, Chamberlain est partisan de la victoire de Franco. Et il défend le maintien de la politique de la non-intervention...

De ce fait (la France les bras liés par ses propres alliés, se trouve exactement dans la situation de victime où s'est trouvée la Tchécoslovaquie.

C'est là le premier événement international que provoquera la victoire décisive de Franco.

La victoire en Espagne

De l'Ikdam, sous la signature de M. A. N. Karacan :

Le règlement du conflit franco-italien et la disparition de l'atmosphère actuelle, pleine de troubles et de menaces, dépend de l'issue de la guerre civile en Espagne dont on espère qu'elle touche à sa fin. Pour savoir ce que demandera l'Italie, ce que pourra donner la France, pour savoir aussi vers quel plateau penchera la balance anglaise et quelle sera la solution définitive de la question de la Méditerranée, les trois Etats attendent impatiemment la victoire de Franco.

Ce point est le seul sur lequel tout le monde soit d'accord.

La cité sacrée à Ankara

M. Asim Us enregistre, dans le Vakit, la décision qui a été prise fixant définitivement l'emplacement du mausolée d'Atatürk sur la colline de l'Observatoire.

Ceci ne signifie pas que le souvenir d'Atatürk doit être effacé de Çankaya qui demeurera un centre vivant de la République.

Après que l'on aura érigé le mausolée sur la colline de l'Observatoire on pourra

aménager en cet endroit un Panthéon. Les cendres de ceux qui ont servi le pays, dans la voie tracée par Atatürk, pourront y être déposées, avec l'autorisation de la G. A. N. Et la colline de l'Observatoire revêtira, au sens le plus large du mot, l'aspect d'une cité sacrée pour la Turquie.

La question espagnole pourrait aboutir à une catastrophe

M. Yunus Nadi expose, dans le Cumhuriyet et la République, les dangers que comporterait une extension du conflit espagnol sur le plan international.

Nul doute que cette guerre mettrait toute l'Europe à feu et à sang et qu'en raison de l'importance qu'elle revêtirait du point de vue de la suprématie mondiale, il serait difficile de penser que les Etats-Unis y resteraient neutres.

Il s'ensuit que la guerre ne se limiterait pas à l'Europe, mais qu'elle s'étendrait au monde entier. En réalité, le conflit qui continue à mettre aux prises, en Extrême-Orient, les Japonais et les Chinois, ne pourrait être réglé lui-même qu'après que les affaires européennes auront été réglées. Pour agir à sa guise en Extrême-Orient, le Japon profite de la profonde divergence qui sépare les puissances de l'Europe, car, dans l'incertitude des événements européens, ces puissances ne sont point en mesure de s'intéresser aux choses de l'Extrême-Orient. L'Amérique souffre également de cet état de choses.

Une nouvelle guerre qui prendrait d'aussi grandes proportions saurait, peut-être, quelques questions de principe mais elle serait, pour le monde, une catastrophe peu comparable à celle de la grande guerre, dont nous continuons encore à subir les tristes conséquences.

L'unique espoir pour éviter que le monde soit entraîné à cette impasse réside dans la terreur que l'on éprouve à la pensée des malheurs qu'une nouvelle conflagration générale engendrerait partout. Il faut croire que les hommes d'Etat qui en calculent les conséquences pour leur propre pays, en même temps que pour l'humanité entière, en viendront au dernier moment, à un raisonnement plus sage et plus sain, seul moyen pour éviter la catastrophe et pour sauvegarder la paix.

L'importance de l'Espagne pour la France

M. M. Zekeriya Sertel énumère, dans le Tan, le danger que présenterait pour la France, le fait que les bases aériennes et les ports espagnols, puissent se trouver entre les mains d'adversaires éventuels.

L'état-major français est conscient du danger. Et même, en septembre dernier, lors de la conférence de Munich, il avait proposé l'envoi immédiat en Espagne de trois corps d'armée, pour le conjurer. Cette idée continue à être celle de l'état-major français.

Mais les gens au pouvoir n'osent bouger sans un signe de l'Angleterre et n'ont pas le courage de prendre une décision. Car, s'ils perdent aussi l'appui de l'Angleterre, la France achèvera d'être complètement isolée et se trouvera seule contre l'Allemagne. Or, Chamberlain est partisan de la victoire de Franco. Et il défend le maintien de la politique de la non-intervention...

De ce fait (la France les bras liés par ses propres alliés, se trouve exactement dans la situation de victime où s'est trouvée la Tchécoslovaquie.

C'est là le premier événement international que provoquera la victoire décisive de Franco.

La victoire en Espagne

De l'Ikdam, sous la signature de M. A. N. Karacan :

Le règlement du conflit franco-italien et la disparition de l'atmosphère actuelle, pleine de troubles et de menaces, dépend de l'issue de la guerre civile en Espagne dont on espère qu'elle touche à sa fin. Pour savoir ce que demandera l'Italie, ce que pourra donner la France, pour savoir aussi vers quel plateau penchera la balance anglaise et quelle sera la solution définitive de la question de la Méditerranée, les trois Etats attendent impatiemment la victoire de Franco.

Ce point est le seul sur lequel tout le monde soit d'accord.

La cité sacrée à Ankara

M. Asim Us enregistre, dans le Vakit, la décision qui a été prise fixant définitivement l'emplacement du mausolée d'Atatürk sur la colline de l'Observatoire.

Ceci ne signifie pas que le souvenir d'Atatürk doit être effacé de Çankaya qui demeurera un centre vivant de la République.

Après que l'on aura érigé le mausolée sur la colline de l'Observatoire on pourra

aménager en cet endroit un Panthéon. Les cendres de ceux qui ont servi le pays, dans la voie tracée par Atatürk, pourront y être déposées, avec l'autorisation de la G. A. N. Et la colline de l'Observatoire revêtira, au sens le plus large du mot, l'aspect d'une cité sacrée pour la Turquie.

La question espagnole pourrait aboutir à une catastrophe

M. Yunus Nadi expose, dans le Cumhuriyet et la République, les dangers que comporterait une extension du conflit espagnol sur le plan international.

Nul doute que cette guerre mettrait toute l'Europe à feu et à sang et qu'en raison de l'importance qu'elle revêtirait du point de vue de la suprématie mondiale, il serait difficile de penser que les Etats-Unis y resteraient neutres.

Il s'ensuit que la guerre ne se limiterait pas à l'Europe, mais qu'elle s'étendrait au monde entier. En réalité, le conflit qui continue à mettre aux prises, en Extrême-Orient, les Japonais et les Chinois, ne pourrait être réglé lui-même qu'après que les affaires européennes auront été réglées. Pour agir à sa guise en Extrême-Orient, le Japon profite de la profonde divergence qui sépare les puissances de l'Europe, car, dans l'incertitude des événements européens, ces puissances ne sont point en mesure de s'intéresser aux choses de l'Extrême-Orient. L'Amérique souffre également de cet état de choses.

Une nouvelle guerre qui prendrait d'aussi grandes proportions saurait, peut-être, quelques questions de principe mais elle serait, pour le monde, une catastrophe peu comparable à celle de la grande guerre, dont nous continuons encore à subir les tristes conséquences.

L'unique espoir pour éviter que le monde soit entraîné à cette impasse réside dans la terreur que l'on éprouve à la pensée des malheurs qu'une nouvelle conflagration générale engendrerait partout. Il faut croire que les hommes d'Etat qui en calculent les conséquences pour leur propre pays, en même temps que pour l'humanité entière, en viendront au dernier moment, à un raisonnement plus sage et plus sain, seul moyen pour éviter la catastrophe et pour sauvegarder la paix.

L'importance de l'Espagne pour la France

M. M. Zekeriya Sertel énumère, dans le Tan, le danger que présenterait pour la France, le fait que les bases aériennes et les ports espagnols, puissent se trouver entre les mains d'adversaires éventuels.

L'état-major français est conscient du danger. Et même, en septembre dernier, lors de la conférence de Munich, il avait proposé l'envoi immédiat en Espagne de trois corps d'armée, pour le conjurer. Cette idée continue à être celle de l'état-major français.

Mais les gens au pouvoir n'osent bouger sans un signe de l'Angleterre et n'ont pas le courage de prendre une décision. Car, s'ils perdent aussi l'appui de l'Angleterre, la France achèvera d'être complètement isolée et se trouvera seule contre l'Allemagne. Or, Chamberlain est partisan de la victoire de Franco. Et il défend le maintien de la politique de la non-intervention...

De ce fait (la France les bras liés par ses propres alliés, se trouve exactement dans la situation de victime où s'est trouvée la Tchécoslovaquie.

C'est là le premier événement international que provoquera la victoire décisive de Franco.

La victoire en Espagne

De l'Ikdam, sous la signature de M. A. N. Karacan :

Le règlement du conflit franco-italien et la disparition de l'atmosphère actuelle, pleine de troubles et de menaces, dépend de l'issue de la guerre civile en Espagne dont on espère qu'elle touche à sa fin. Pour savoir ce que demandera l'Italie, ce que pourra donner la France, pour savoir aussi vers quel plateau penchera la balance anglaise et quelle sera la solution définitive de la question de la Méditerranée, les trois Etats attendent impatiemment la victoire de Franco.

Ce point est le seul sur lequel tout le monde soit d'accord.

La cité sacrée à Ankara

M. Asim Us enregistre, dans le Vakit, la décision qui a été prise fixant définitivement l'emplacement du mausolée d'Atatürk sur la colline de l'Observatoire.

Ceci ne signifie pas que le souvenir d'Atatürk doit être effacé de Çankaya qui demeurera un centre vivant de la République.

Après que l'on aura érigé le mausolée sur la colline de l'Observatoire on pourra

aménager en cet endroit un Panthéon. Les cendres de ceux qui ont servi le pays, dans la voie tracée par Atatürk, pourront y être déposées, avec l'autorisation de la G. A. N. Et la colline de l'Observatoire revêtira, au sens le plus large du mot, l'aspect d'une cité sacrée pour la Turquie.

La question espagnole pourrait aboutir à une catastrophe

M. Yunus Nadi expose, dans le Cumhuriyet et la République, les dangers que comporterait une extension du conflit espagnol sur le plan international.

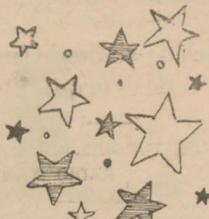
Nul doute que cette guerre mettrait toute l'Europe à feu et à sang et qu'en raison de l'importance qu'elle revêtirait du point de vue de la suprématie mondiale, il serait difficile de penser que les Etats-Unis y resteraient neutres.

Il s'ensuit que la guerre ne se limiterait pas à l'Europe, mais qu'elle s'étendrait au monde entier. En réalité, le conflit qui continue à mettre aux prises, en Extrême-Orient, les Japonais et les Chinois, ne pourrait être réglé lui-même qu'après que les affaires européennes auront été réglées. Pour agir à sa guise en Extrême-Orient, le Japon profite de la profonde divergence qui sépare les puissances de l'Europe, car, dans l'incertitude des événements européens, ces puissances ne sont point en mesure de s'intéresser aux choses de l'Extrême-Orient. L'Amérique souffre également de cet état de choses.

Une nouvelle guerre



LE CRAN



Lemétier d'acteur au cinéma

NOS INTERVIEWS

Jouer dans un film c'est jouer dans un monde où les problèmes mécaniques assiégent l'acteur de tous les côtés : son jeu est gouverné par eux, il ne peut leur échapper. Dès l'instant où il apparaît sur le plateau ses pas sont mis en cage par des marques à la craie et des distances locales, sa voix est dirigée par les microphones, contrôlée par des cadrons et son image ne sera vue que s'il se meut avec soin à l'intérieur de cette sorte de cage.

Parler d'un rôle joué à l'écran, c'est parler de milliers d'images collées ensemble sur une bande de pellicule. L'acteur ne choisit pas ses images lui-même mais plus qu'il ne les juxtapose. Le sens de son travail peut être complètement changé par l'assemblage de ces images, sur lesquelles il n'a aucun contrôle.

Pour faire un film, un acteur traverse des étapes très variées, car vous verrez que le travail de l'acteur n'est en effet qu'une partie du dessin compliqué de la production.

LE SCENARIO

Commençons par le scénario. On ne consulte pas toujours les acteurs sur le choix de leur scénario. Quelques uns qui sont privilégiés ont des arrangements avec le studio. On leur permet de choisir entre trois ou quatre histoires que l'on leur soumet trois mois auparavant. Puis l'exposé qui comprend le dialogue l'analyse des caractères et des suggestions pour les prises de vue est longuement discuté avec le superviseur du studio et on le retourne à l'auteur pour faire les retouches voulues. Après quelques petits changements désirés, il y a une nouvelle conférence entre le producteur, l'auteur et l'acteur. Cette fois on parvient généralement à une décision définitive au sujet du scénario.

OU LE METTEUR EN SCENE ENTRE EN JEU

Ce n'est que maintenant que le metteur en scène rentre en jeu. Il apporte un point de vue, un point de vue, un point de vue, son expérience pratique et son métier cinématographique. Ses idées selon toute vraisemblance sont la contribution la plus précieuse. Pendant cette période l'écrivain travaille sur cette nouvelle version qui est maintenant, dans sa seconde phase. Le metteur en scène met ce temps à profit pour réunir ses interprètes et son équipe technique et pour faire ses derniers préparatifs avant le « tournage ». Quant à l'acteur il étudie son personnage d'après son milieu; son type et sa manière d'agir et de parler. Avant tout il faut établir son apparence physique. Si le sujet est une biographie on lui donne des photographies ou des portraits du personnage, ce qui est nécessaire dans un rôle de personnage historique; l'acteur doit le rendre réel pour le public. Par conséquent l'acteur doit réellement se mettre lui-même dans le rôle qui lui est confié, se tenant à l'instinct et à l'expérience pour le guider sans utiliser aucune des théories fondamentales qu'on lui a enseignées.

REPETITIONS

Lorsque le moment d'apprendre le dialogue arrive, l'acteur ordinairement préfère apprendre ses répliques comme un perroquet pour les faire rentrer directement dans la mémoire. Lorsque les répliques viennent automatiquement il les met complètement de côté et pense aux idées qu'elles expriment. Ce travail se fait à l'home. Quelques acteurs pendant leur travail préparatoire ont une machine enregistreuse, ce qui permet d'entendre leurs répliques et de les critiquer et modifier s'il y a lieu.

Quand tout a été préparé avec soin, le premier jour de tournage arrive. Le metteur en scène se met au travail. Quand les acteurs viennent pour la première fois sur le plateau ils disent leurs répliques une ou deux fois et s'accoutument à leurs façons respectives de jouer. Cette première répétition se fait sans les lumières. Un intervalle d'une heure se passe pendant lequel on dispose les appareils. Ensuite quand les acteurs reviennent ils répètent de nouveau leurs répliques une ou deux fois et le metteur en scène donne le signal de tourner.

Au théâtre, les répétitions se font avec la troupe entière et d'un bout à l'autre de la pièce. On peut entrer graduellement dans son rôle, en connaissant son personnage. Mais à l'écran on n'a pas le même sentiment d'assurance. Les décors changent. On change de scène suivant que le plateau est libre ou pas et non en suivant la continuité du scénario. Dès qu'on a fait une prise satisfaisante la scène est terminée. Souvent le scénario est révisé, et il faut apprendre le dialogue au jour le jour. Ou bien il est prévu que l'on tournera une scène en extérieur le lundi, mais le lundi le soleil ne se montre pas.

DES EXHIBITIONNISTES ?

Enfin pour terminer on a dit que les acteurs sont des exhibitionnistes, qu'en jouant, ils extériorisent tout simplement des traits de leur tempérament. C'est vrai

M. Ihsan, directeur du ciné "Ipek", nous parle de l'art de choisir les films

UN METIER DIFFICILE
Nous produisons en général quatre films turcs par an nous dit M. Ihsan, directeur de l'Ipek. Cette année a été assez fructueuse pour nous. Nous avons donné *Aynaroz Kadisi* qui, dans son genre, est très bon, soit comme acteurs, soit comme costumes, soit enfin comme dialogue. Prochainement nous donnerons un bon film : *Kavak devrildi*, et *Jalousie* avec Ertugrul Muhsin lui-même.

Si vous saviez comme c'est difficile de produire un film ! C'est quelque chose de vraiment terrible ! Une autre chose compliquée est de choisir des films pour un public donné.

Chaque année je fais une tournée d'environ deux mois exclusivement pour les films, en France, en Italie, en Allemagne. Je vois environ trois-cent films. Quand je suis à Paris j'en vois presque 7 ou 8 par jour. C'est écrasant comme travail. Et puis il faut connaître les goûts du public, qui est très électrique. Un film me diocore ne passera pas ici, soyez en sûr car même s'il passe on verra tout de suite du premier soir que le public ne s'intéresse pas, à tel point qu'on sera obligé de le retirer de l'affiche.

D. LAMOUR ET T. POWER
ARTISTES PREFERES No. 1
— Mais parlez-moi donc un peu de acteurs les plus connus et les plus en vogue à Istanbul et en général en Turquie.

— Nous en avons d'excellents. Ils viennent tous du théâtre. Dans le genre comique féminin Mlle Feriha est très bonne et a connu tous les succès ! Dans le genre dramatique Mlle Cahid est très appréciée. Pour les hommes je peux vous citer M. Hazim, M. Safi, réputés pour les scènes comiques, tandis que M. Galip pour les scènes dramatiques est parfait !

— Et quels sont maintenant les acteurs américains ou européens les plus en vogue ?

— Un fin sourire éclaire la figure de M. Ihsan :

— Les jeunes gens aiment beaucoup à présent, Dorothy Lamour, et son anatomie parfaite y est pour beaucoup dans

cette préférence ! Tandis que ces dames et demoiselles, après avoir longtemps chéri Bob Taylor l'idole des foules américaines et anglaises, penchent plutôt maintenant pour Tyrone Power !

L'AVENIR DU CINEMA ITALIEN
Savez-vous qu'au cours d'un voyage j'ai visité Cinécity, l'admirable ville du cinéma qui a été construite récemment en Italie ? J'ai admiré les installations si modernes et surtout le rationalisme qui y règne partout. J'ai eu aussi le grand plaisir de faire la connaissance de M. Vittorio Mussolini, et nous avons même causé assez longtemps.

Je profite pour poser à mon interlocuteur une question qui m'est à cœur.

— Que pensez-vous de l'avenir du cinéma italien ?
— Le cinéma italien fera beaucoup parler de lui, j'en suis sûr. Je vous parle en connaissance de cause, après avoir vu les efforts déployés par le gouvernement, en vue de perfectionner toujours plus l'art cinématographique.

UN EXEMPLE TYPIQUE
Tenez, pour finir, je vais vous raconter quelque chose qui vous fera comprendre la difficulté qu'il existe pour choisir un film. Il y a quelque temps de cela, j'avais vu un film, dont je ne vous dirai pas le nom. Il m'avait assez plu, du point de vue strictement commercial. Je préparai le contrat et apportai le film ici. Après l'avoir projeté en privé je fus déconseillé, oh ! mais très fortement déconseillé de l'acheter. En conséquence je résiliai mon contrat et renvoyai le film. Quelque temps après je sus que le film avait été acheté par une maison d'ici. Eh ! bien me croirez-vous ? Le film a eu un succès fou et a fait gagner une somme considérable à son acquiescent. Ceci pour vous démontrer que ce n'est pas une sinécure que de devoir choisir un film. Je puis dire que grâce à mon expérience et ce sans me vanter, je connais assez bien mon public. Je me base toujours sur mes goûts personnels qui me servent comme point de comparaison. C'est en fonction de mon goût que je choisis mes films.

P. Pabis

ALLEZ RIRE...
ALLEZ claquer de RIRE...
au Ciné TAXIM
où FERNANDEL
Musicien, explorateur, Marchand de bananes, cow-boy est impayable dans

ERNEST le REBELLE

SON MEILLEUR FILM tourné à bord du « NORMANDIE » et en CALIFORNIE... 2 heures gaite
En Suppl. : ECLAIR-JOURNAL
Aujourd'hui à 1 et 2.30 h. Matinées à prix réduits

UNE PROTEGEE DE MARS Herma Relin

Il y a un an j'avais rencontré Herma Relin dans un grand café des Boulevards. Elle était alors une petite débutante qui courait de producteur à producteur en scène afin de dénicher un tout petit bout de rôle. Elle m'avait confié qu'elle était née le 27 Mars 19 tout près de Presbourg en Slovaquie. J'avais tiré son horoscope et tout de suite je lui avais prédit une jolie carrière au cinéma. Il ne s'est pas écoulé un an et aujourd'hui Herma Relin est la partenaire de Hans Albers c'est-à-dire d'un des plus importants acteurs, dans le film d'Herbert Selpin « Le Sergent Berry ».

En effet lors de sa naissance nous avons dans l'horoscope de la jeune fille, à l'est le « Bélier ». L'horizon de la vie se trouve trois fois dans la première case et au moment de la naissance le Soleil monte fièrement dans les cieux. Trois fois dans la première case. Cela indique un caractère fort, constant, volontaire : c'est une femme qui sait ce qu'elle veut. (Une qualité rare chez les femmes... n. d. l. r.). Le Soleil en as-

... cendant donne force, ténacité et résistance d'autant plus que le belliqueux « Mars » domine sa vie. Et Mars guidera toujours sa petite protégée vers la victoire.
Car d'abord elle devra beaucoup lutter. Saturne est en effet au moment de la naissance en une position peu favorable.
L'année la plus favorable à la jeune artiste est celle où nous nous trouvons 1939. Car alors « Jupiter » celui de qui tout bonheur dépend se trouve plusieurs fois en liaison avec Mars.
Tout spécialement il exerce son influence par trois fois dans la dixième case du « Bélier ». Cela signifie honneurs, gloire et progrès. Jupiter se trouve en outre tout près du Zénith et de « Mercure », à 60° du Soleil, et en un angle très joli avec Vénus, l'étoile des artistes, qui se trouve dans le « Taureau » : tout cela est parfait !
Uranus, le spécialiste de la Radio et de Film (ne demandez pas trop pourquoi car vous compliqueriez les choses ! n. d. l. r.) regarde depuis le « Sagittaire » d'une façon très bienveillante vers le Soleil, Mercure, Uranus (Ce sont des vieux copains quoi !).
Elle aura aussi beaucoup de succès en amour surtout avec les hommes très forts et très blonds. Elle est assez capricieuse, taquine et irrequête, mais au demeurant elle est charmante.
Les étoiles ont une nouvelle camarade :
La « star » Herma Relin.

LE SECRET DES ETOILES

L'horoscope de FERDINAND MARIAN

Il n'y a pas longtemps que Ferdinand Marian a débuté à l'écran et pourtant sa carrière a été prodigieuse. Il a été le partenaire de Benjamins Gigli, de Zarah Leander et dans le film TOBIS «Le quatrième ne vient point» celui de la grande star «DOROTHEA WIECK». Sans parler de ses succès au théâtre.

C'est les étoiles qui ont fait sa célébrité !

A VIENNE LA JOLIE

Il est né dans la ville du plaisir et du rêve, Vienne, la jolie, à 14 août par une nuit chaude et lourde.

Il était quatre heures du matin, l'heure où à Vienne, les Mizzy et les Fritz vont se coucher, après de milliers de tours de valse. Avec le soleil qui brûlait déjà à l'horizon et montait dominateur, à l'est de son horoscope s'élevait la constellation « Le Lion ». Mercure, le dieu débrouillard suivait le soleil afin de lui vendre un nouveau appareil d'éclairage et se trouvait en liaison étroite avec cet astre dans sa propre case.

Si la petite mamman du jeune bébé s'était intéressée à l'astrologie elle aurait sourit en notant la position des étoiles lors de la naissance de son poupon. Car elle aurait su que son fils était destiné à être célèbre et que l'on parlerait beaucoup de lui.

Uranus, le protecteur de la technique et du développement professionnel donc de la carrière cinématographique, est liée étroitement à la Lune, et en trigone parfait avec le Soleil et son voisin Mercure.

Quelles sont les influences qui ont protégé la vocation artistique de Ferdinand Marian ?

D'abord la constellation « Lion » (5e case du Zodiaque, art.) puis la constellation du « Taureau » qui se trouve au 10e champ du ciel (profession) et « Jupiter », le grand astre du bonheur, se trouve dans la 7e case, et dans la constellation du film : « Le Sagittaire ».

ATTENTION AUX LIQUIDES !

Uranus d'autre part exercera une influence très bienfaisante pour l'artiste.

Le trigone Lune-Soleil signifie que Marian sera bien vite très populaire et la conjonction Uranus-Lune prophétise qu'il sera bientôt célèbre dans le monde entier.

Il est une chose à quoi Marian doit soigneusement prendre garde : la santé. Des graves maladies le menacent, tout particulièrement celles qui ont pour cause un changement brusque de température. Il doit surtout être sobre, savoir se priver d'alcool mais peut librement boire de la bonne bière...

Si jamais il fait de grandes traversées qu'il se souvienne que l'élément liquide ne lui est pas toujours favorable, car Neptune occupe une position défavorable dans son horoscope, et qu'il renonce aux voyages d'automne.

S'il veut être heureux en ménage qu'il épouse une femme née en février. Mais qu'il cache soigneusement son horoscope à son épouse car celle-ci pourrait y lire son grand manque de fidélité !

DECHANCE

Paris, 19 - La comtesse Vera Tolstoï, nièce du célèbre écrivain, s'est montrée comme charmeuse dans une boîte de nuit.



MARGARET SULLIVAN

Cette belle et talentueuse artiste s'avère de jour en jour comme une rivale sérieuse de la grande Greta Garbo. On a eu récemment l'occasion de se faire une idée de ses possibilités en la voyant évoluer dans le film «Trois camarades». Elle a causé en effet une impression très forte sur tous les cinéphiles

BANCO DI ROMA

SOCIÉTÉ NONYME AU CAPITAL DE LIT. 200.000.000 ENTIEREMENT VERSÉ
SIÈGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME
ANNEE DE FONDATION : 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE :

ISTANBUL Siège principal Sultan Hamam
Agence de ville "A", (Galata) Mahmud'ye Caddesi
Agence de ville "B", (Beyoglu) Istiklal Caddesi
IZMIR İkinci Kordon

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

HOLANTSE BANK UNI N.V.

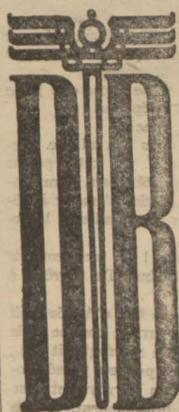
Réduction droits de garde
Titres et Objets
Avances sur Titres
A taux réduits et sans droits de garde

DEUTSCHE ORIENTBANK FILIALE DER DRESDNER BANK

ISTANBUL-GALATA TELEPHONE : 44.696
ISTANBUL-BAHÇEKAPI TELEPHONE : 24.410
IZMIR TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE



LETTRE DE BELGRADE

L'effort constructif de la Yougoslavie dans le domaine économique

Belgrade, janvier. — La Yougoslavie est l'un des pays peu nombreux dont la monnaie est stable. Ses recettes budgétaires sont en augmentation constante. Au cours des trois dernières années les exercices budgétaires se sont toujours terminés par des plus-values importantes. Les dépôts de l'épargne se chiffrent par milliards. Aucun emprunt extérieur n'a été conclu. Les valeurs d'Etat ont une tendance durable à la hausse sur les marchés monétaires. Les grands travaux publics ont été exécutés par ses propres moyens financiers. La Yougoslavie imprime elle-même ses billets fiduciaires et frappe ses monnaies dans ses propres ateliers qui reçoivent déjà des commandes de l'étranger, se trouvant parmi les mieux outillés de l'Europe.

Le commerce extérieur a accusé pour l'année dernière un excédent d'exportation de 1.038 millions de dinars, tandis que les statistiques pour les neuf premiers mois de 1938 promettent des résultats encore meilleurs pour l'année en cours.

L'INDUSTRIE

L'industrie yougoslave progresse d'une façon surprenante. Dans un pays qui était encore récemment purement agricole, une industrie nationale se développe avec une rapidité prodigieuse. Au cours des trois dernières années on a fondé des entreprises d'une grande capacité. Une fonderie de fer avec train laminoir a été installée à Zenitsa avec un capital d'investissement de 700 millions de dinars. A Bor on a procédé à l'installation des machines pour l'électrolyse du cuivre, ce qui permet d'obtenir dans le pays même un pourcentage important d'or qui vient accroître la richesse nationale et la réserve métallique de la Banque Nationale. Des fonderies de plomb ont été installées à Trepcha et une d'aluminium à Lozovik. Cette dernière et la fabrique de moteur d'avions de Radovica sont d'une importance énorme pour le développement de l'industrie yougoslave.

On sait que la Yougoslavie est très riche en minerais de toutes sortes, depuis les métaux précieux jusqu'à la houille. Toute une série d'entreprises ont été fondées pour l'exploitation de ces richesses naturelles et pour leur traitement dans le pays même.

L'AGRICULTURE

Parallèlement au développement de l'industrie, on a procédé, suivant un plan soigneusement établi, à des réformes profondes dans l'agriculture, surtout en ce qui concerne l'introduction de cultures nouvelles et la production de plantes industrielles. La production industrielle destinée à la défense nationale a déjà fait de tels progrès que la Yougoslavie peut envisager l'avenir avec la plus grande confiance, sûre de pouvoir fournir à l'armée tout ce dont elle a besoin sans avoir recours à l'étranger.

L'exploitation des mines est en pleine activité. La Yougoslavie détient actuellement la première place en Europe au point de vue de la production du cuivre. Il en est de même du plomb et du zinc concentrés.

L'agriculture yougoslave est une source sûre de la richesse nationale. Le peuple yougoslave est organisé en coopératives et se trouve ainsi protégé contre toutes les calamités. Le gouvernement royal, en outre a introduit les assurances obligatoires contre les calamités et paré ainsi aux dangers qui exposent les paysans à se trouver sans ressources dans un pays fertile. On est en train de construire des silos en grand nombre. La plus grande attention est accordée à l'élevage et les pépinières de l'Etat fournissent les meilleures sortes de plans aux agriculteurs.

LES TRAVAUX PUBLICS

Ce qui frappe tout d'abord les visiteurs étrangers en Yougoslavie, ce sont les grands travaux publics qui sont en cours d'exécution. Tout un réseau de routes modernes, asphaltées ou pavées, est

en construction; on procède à la régularisation des cours d'eau, à la construction de ponts métalliques ou en béton, à l'assèchement des terrains marécageux, à l'adduction des eaux dans les arrondissements qui en manquent. La Yougoslavie n'est plus, un petit Etat. M. le Dr. Stoyadinovitch a dit avec raison et fierté qu'elle était actuellement un grand Etat où l'on procède en toutes choses à la façon américaine.

On se préoccupe de façon permanente du perfectionnement des chemins de fer et une ligne nouvelle de la plus haute importance, celle de Kraljevo - Valjevo - Tuzla - Banja Luka, est en construction, parallèlement à beaucoup d'autres.

LES COMMUNICATIONS

L'aviation yougoslave a de même obtenu des résultats excellents; actuellement, le pays est en liaison, par l'air, avec toutes les capitales européennes. La navigation a atteint un niveau où les touristes étrangers ne peuvent faire aucune distinction entre les navires yougoslaves et ceux des autres pays. La Yougoslavie a pu ainsi organiser, seule, le premier service régulier dans la presqu'île des Balkans, entre Souchak et Constanza. Les services postaux, télégraphiques et téléphoniques yougoslaves supportent la comparaison avec tous les autres pays occidentaux.



Parallèlement à toutes ces réalisations, la Yougoslavie a fait les plus grands efforts pour amener l'instruction publique, au niveau où elle se trouve dans les autres grands pays qui ont toujours joui de la liberté nationale. Depuis que le gouvernement a mis fin au paupérisme dans les villages et parmi les ouvriers et depuis qu'il a conclu des traités pacifiques avec tous ses voisins, la possibilité a été donnée au peuple de se consacrer tout entier au progrès économique, social et culturel. C'est pourquoi la vie culturelle va se développant à un rythme toujours plus accéléré. Il en est de même du développement physique de la jeunesse qui est dirigée avec une haute compétence par le ministère de l'Education physique.

La Yougoslavie est actuellement l'un des pays les plus florissants d'Europe. L'un des signes les plus certains en est l'affluence des touristes étrangers qui se rendent tous les ans par dizaine de milliers sur ses plages dans ses stations balnéaires qui se sont déjà créées une belle réputation par leurs vertus thérapeutiques. Décidée à ne pas fléchir dans ses efforts, la Yougoslavie regarde l'avenir avec confiance en comptant surtout sur sa puissance de travail et d'organisation.

F. A.

Fratelli Sperco

Tel 4 4 7 9 2

Compagnie Royale Néerlandaise

Départs pour Amsterdam

Rotterdam, Hamburg :

AGAMENON 28 31 Jan.
VENUS 3 5 Fé.

Provisoirement, toute communication téléphonique concernant la réduction devra être adressée, dans la matinée au No 43458

Le No de téléphone de la Direction de "Beyoğlu" demeure, comme par le passé, 41892

LE COIN DU RADIOPHILE

Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE. — RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 16,39m. — 183kcs ; 19,74. — 15.195 kcs ; 31,70 — 9.465 kcs.

L'émission d'aujourd'hui

- 13.30 Musique d'opéra.
- 14.00 L'heure exacte, bulletin météorologique et informations de l'A. d'Anatolie.
- 14.10 Musique turque.
- 14.45-15.30 Musique d'opérette et quelques succès de films.
- ★
- 17.30 Programme.
- 17.35 L'heure de la danse.
- 18.30 Musique turque.
- 19.15 L'heure exacte, bulletin météorologique, informations de l' A. A., et cours de la Bourse des Céréales.
- 19.25 Causerie sur la politique extérieure.
- 19.40 Musique turque.
- 20.30 Peer Gynt (H. Ibsen) traduit par S. B. Göknil — Montage radiophonique : Ekrem Reşit — Accompagnement musical par l'orchestre de la station.
- 21.30 L'heure exacte et cours de la Bourse des Changes et Valeurs.
- 21.40 Musique (Petit orchestre sous la direction du Mo. Necip Aşkin) :
1 — Ouverture romantique (W. Noack).
2 — Rêve (F. Walter) ;
3 — Histoires villageoises (W. Noack).
- 22.15 Le courrier hebdomadaire.
- 22.45 Musique de danse.
- 23.45-24 Dernières informations et programme du lendemain.

Le mouvement terroriste en Irlande du Nord

Londres, 21 - Des mesures de précaution sont prises en Irlande du nord en vue de prévenir de nouveaux attentats. Une déléguée de l'Ulster est venue à ce propos à Londres.

Le commissaire du gouvernement de l'Eire a présenté les excuses officielles du gouvernement de Dublin pour l'attentat contre M. Francis Chamberlain.

A la suite d'un coup de téléphone anonyme annonçant un attentat contre l'aérodrome de Hendon, les avions ont tous été retirés des hangars et demeurant, sous des bâches, sur le terrain, surveillés par des forces de police.



Londres, 21 (A.A.) - Sir Wilson Hungerford, du parti gouvernemental de l'Irlande du nord, déclara à son arrivée à Londres qu'il ne serait pas surpris si d'autres attentats à la dynamite étaient commis en Angleterre.

— Dimanche, dit-il, on avait signalé, dans toute l'Irlande du nord, des appels à un soulèvement général. Le gouvernement de Belfast a informé immédiatement Scotland Yard. La situation en Irlande du nord est inouïe. L'instruction des attentats est rendue difficile par la terreur exercée contre les témoins. Tout témoin qui fait des dépositions compromettantes est menacé de mort. Le gouvernement de Belfast veut parer à toute éventualité. Les attentats ont pour but de déclencher une guerre civile. Mais l'Ulster est décidé plus que jamais à rester une partie intégrante de l'Angleterre et de l'Empire.

DO YOU SPEAK ENGLISH ?

Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de conversation et de corresp. — Ecrire sous « OXFORD » au Journal.

LE NOUVEAU COMMISSAIRE DU PEUPLE AU COMMERCE INTERIEUR

Moscou, 20 A.A. — Le Présidium de Soviet Suprême de l'U.R.S.S a nommé Alexandre Lioubimow commissaire du peuple au commerce intérieur.

LE PRESIDENT DU CONSEIL D'ETAT

Ankara, 20 A.A. — A la séance de la Grande Assemblée, M. Ismail Hakki Görelî a été élu à la présidence du Conseil d'Etat.

Mouvement Maritime



LIGNE-EXPRESS

Départs pour	Service	Service
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	CELIO	27 Janvier
Des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	ADRIA	3 Février
Pirée, Naples, Marseille, Gènes	CITTA' di BARI	28 Janvier
Istanbul-PIRE	24 heures	
Istanbul-NAPOLI	3 jours	
Istanbul-MARSILYA	4 jours	

LIGNES COMMERCIALES

Départs pour	Service	Service
Pirée, Naples, Marseille, Gènes	MERANO	23 Janvier à 17 heures
Campidoglio	CAMPIDOGGIO	6 Février
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	ABBAZIA	1 Février à 17 heures
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ALBANO VESTA	26 Janvier à 18 heures
Bougaz, Varna, Constantza	CAMBIDOGGIO	25 Janvier
	VESTA	28 Janvier à 17 heures
	QUIRINALE	1 Février

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie ADRIATICA.

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Isketesi 15, 17, 141 Mumbane, Galata
Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tel. 44914 866 44 W Lius

Service Maritime de l'Etat Roumain

Départs

/s DUROSTOR	partira Samedi 21 janvier à 12 h. pour Constantza
m/n TRANSILVANIA	partira Dimanche 22 janvier à 16 h. pour Constantza.
s/s DACIA	partira Mercredi 25 janvier à 9 h. pour Le Pirée, Larnaca, Tel-Aviv, Haïfa et Beyrouth.

En vue de satisfaire sa clientèle, le S. M. R. a réduit sensiblement ses prix de passage.

Les bateaux « ROMANIA » et « DACIA » quitteront Istanbul bi-mensuellement le mercredi à 9h. pour le Pirée, Larnaca, Tel-Aviv, Haïfa et Beyrouth, et bi-mensuellement le vendredi à 14 h. a. m. pour Constantza.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du SERVICE MARITIME ROUMAIN, sise à Tahir Bey han, en face du Salon des voyageurs de Galata. Téléphone : 49449-49450

LES CONSTRUCTIONS ALLEMANDES DE SOUS-MARINS

Londres, 20 A.A. — Le Reich fit remettre à Londres une communication répondant aux demandes d'éclaircissement anglaises faisant suite à la note de Berlin qui annonçait la décision du Reich de construire des sous-marins jusqu'à limite de 100 % du tonnage anglais.

La communication qui est étudiée actuellement porte également sur la construction de deux croiseurs supplémentaires armés de canons de 8 pouces.

LA BOURSE

Ankara 20 Janvier 1939

(Cours informatifs)

	Ltg.
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	1.16
Banque d'Affaires au porteur	10.-
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	25.20
Act. Bras. Keunies Bomonti-Nectar	8.20
Act. Banque Ottomane	32.-
Act. Banque Centrale	113.-
Act. Ciments Arslan	9.60
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum I	20.45
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum II	19.10
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	19.70
Emprunt Intérieur	19.-
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 tranche Iere II III	19.70
Obligations Antoine I II	40.50
Anatolie III	40.-
Credit Foncier 1903	112.-
1911	103.-

CHEQUES

	Change	Fermetur
Londres	1 Sterling	5.92
New-York	100 Dollars	126.58
Paris	100 Francs	3.34
Milan	100 Lires	6.6525
Geneve	100 F. Suisses	28.5475
Amsterdam	100 Florins	68.6575
Berlin	100 Reichsmark	50.63
Bruxelles	100 Belgas	21.3725
Athènes	100 Drachmes	1.08
Sofia	100 Levas	1.5575
Prague	100 Cour. Tchec.	4.3375
Madrid	100 Pesetas	5.92
Varsovie	100 Zlotis	23.89
Budapest	100 Pengos	25.0625
Bucarest	100 Leys	0.905
Belgrade	110 Dinars	2.84
Yokohama	100 Yens	34.56
Stockholm	100 Cour. S.	30.4775
Moscou	100 Roubles	23.8625

Théâtre de la Ville

Section dramatique

Les brigands (de Schiller) 5 actes

Section de comédie

Notre fils

LEÇONS D'ALLEMAND et d'ANGLAIS, prép. sp. dif. br. com. ex. AN. prof. all. conn. fr. ag. ès phil. ès let. Univ. Berlin. Pr. mod. Ecr. j. s. M.M.

ELEVES d'ECOLES ALLEMANDES, sont énerg. et eff. préparés par Répétiteur allemand. dipl. Prix très red. Ec. Répét.

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 85

LES AMBITIONS DEÇUES

Par ALBERTO MORAVIA

Roman traduit de l'Italien

par Paul-Henry Michel

Ce même jour vers quatre de l'après-midi, Pietro, très fatigué par une nuit de travail, s'était allongé sur son lit tout habillé et venait à peine de s'endormir quand il eut l'impression que quelqu'un l'appelait — Pietro, Pietro ! — mais d'une voix si faible et si lointaine qu'il croyait la rêver plutôt que l'entendre. Il décida que c'était un rêve et déjà il replongea dans le gouffre noir et délicieux du sommeil quand son nom fut proféré une seconde fois, mais d'un ton plus haut plus distinct, tandis qu'il sentait la pression main réelle d'une main sur son épaule. « Il y a vraiment quelqu'un », pensa-t-il, dormant encore ; au même instant il s'éveilla, ouvrit les yeux et les fixa sur le mur en face de lui.

— Allons, Pietro, réveille-toi ! La voix lui était bien connue, mais l'accent insolite et lugubre le fit frissonner. Il se retourna et vit, debout près de son lit, Andréa.

Très pâle, avec un petit chapeau dont les bords s'abaissaient sur des yeux fixes

et brillants, la masse des cheveux rejetés derrière les oreilles, tout son grand et robuste corps gainé dans un costume noir serré à la taille par une ceinture, elle considérait son amant avec une dureté distraite.

— Enfin tu te réveilles, dit-elle à mi-voix.

Pietro se frotta les yeux, se passa une main dans les cheveux et s'assit au bord du lit, les pieds par terre.

— J'étais très fatigué, dit-il en redressant son noeud de cravate. Mais toi, pourquoi es-tu ici ?

Andréa sans répondre, se dirigea de son pas silencieux vers l'armoire à glace et enleva son chapeau. Toute la lumière de la pièce se réduisait à une sorte de froid halo autour de la fenêtre ; partout ailleurs une ombre légère effaçait le contour des objets. Etait-ce déjà l'approche du soir ou l'effet de ces nuées orangeuses qui s'amorcellent depuis le matin sur la ville ?

Toujours muette, Andréa avança ses pas près du lit, s'assit les jambes croisées

et se mit à regarder Pietro avec un sérieux bouleversé, comme si elle allait éclater en pleurs.

— Q'y a-t-il en bas ? finit-elle par dire avec effort. Un bal pour enfants ? J'ai aperçu une foule de gens, des dames surtout, avec des enfants déguisés. On doit m'avoir prise pour une mère de famille. Avant de savoir ce que je voulais on m'a indiqué la salle de bal.

C'était la première fois qu'Andréa se risquait dans la chambre de son amant. Sa pâleur extrême, sous ce jour bas et menaçant, offrait à Pietro une vue qui lui semblait triste et incroyable. Pourtant il n'en rassasiait pas ses yeux.

— Il est possible qu'il y ait un bal pour enfants. Mais toi, pourquoi es-tu venue ? Tu ne pouvais pas téléphoner ?

— Non. Il s'agit d'une chose que je ne pouvais pas dire au téléphone.

— Mais de quoi donc ?

Andréa retomba dans son silence. Pietro, déjà impressionné par cette pâleur et par ces façons mystérieuses, commença à s'impacienter. Il vint s'asseoir à côté d'elle, la prit par les épaules et la secoua :

— Mais parle donc ! Je me demande ce que tu as aujourd'hui. Tu t'arrêtes à chaque mot !

— Chaque secousse la tête d'Andréa était ballottée d'avant en arrière comme celle d'une marionnette. Elle ne réagissait pas ; on la devinait obsédée par une pensée dominante, ses yeux fixes ne voyaient rien.

— Voilà, dit-elle brusquement, je suis

venue prendre les bijoux.

Depuis le jour où il avait rompu ses fiançailles Pietro n'avait jamais cessé d'insister pour qu'Andréa se rendit chez Marie-Louise, lui avouât le vol qu'elle avait commis et lui restituât les bijoux. C'était là, dans son idée, la première et principale pierre de tout un édifice de persuasion et de rénovation. De cet acte de résipiscence dépendait leur mariage et leur avenir à tous deux. Mais il avait eu beau raisonner, supplier, promettre à Andréa qu'il l'accompagnerait chez Marie-Louise lui dire sa certitude que cette dernière ne la dénoncerait pas, sous un prétexte ou sous un autre la visite humiliante avait toujours été retardée. La joie de Pietro fut donc grande quand il crut comprendre qu'Andréa s'était décidée enfin. Mais il crut bon de s'étonner :

— Les bijoux ? Et pourquoi ? Voudrais-tu les rendre à Marie-Louise par hasard ?

S'il n'avait pas été tout gonflé d'espérance anxieuse, Pietro se serait aperçu du regard presque haïeux posé sur lui. Qu'on pût seulement penser qu'elle rendrait ces bijoux inspirait à Andréa un sanglant sarcasme. « Les lui rendre ! se disait-elle, comme il me connaît bien ! Non seulement je ne lui rendrai rien, mais je lui prendrai tout ce qu'elle a. » Mais sans que remuât un trait de son visage toujours empreint d'une gravité égarée et excessive :

— Oui, répondit-elle, j'ai décidé de les restituer.

Heureux et plein d'espoir, Pietro serra

fortement les épaules courbés et inertes d'Andréa, se pencha, l'embrassa dans le cou. Il ne voulait pas s'inquiéter de cet air d'enterrement qu'elle prenait pour lui faire part de sa décision. C'était bien compréhensible après tout ! Etant donné son caractère, sa vie passée, ses anciennes habitudes, il était trop naturel qu'une pareille démarche lui parût humiliante, difficile, peut-être même inutile, et qu'il lui en coûtât de s'y résoudre. L'important, c'était le fait de sa résolution. Une résolution spontanée, non arrachée par le contraire. « Puisqu'elle a eu le courage d'en arriver là, tout est possible ! » et tout haut :

— Je ne saurais te dire à quel point ta décision me fait plaisir. Ce matin même je pensais à nous... et tout me paraissait aller si mal !

Andréa fit un signe de la tête et remua les lèvres comme si elle allait parler, mais elle ne dit rien.

— Et toi ? ajouta Pietro, il ne faut pas que tu sois fâchée d'avoir pris une décision semblable. Bien sûr, il y aura un moment très pénible à passer ; Marie-Louise ne comprendra rien, elle t'insultera peut-être. Pour importe. Tu dois tout supporter en vue de ton avenir. L'inconvénient d'une humiliation passagère n'est rien au prix des immenses avantages qui en résulteront. L'important, vois-tu, c'est d'avoir pris cette décision et, l'ayant prise, de l'exécuter.

Il secoua la tête avec conviction et regarda Andréa. L'âme remplie d'un espoir

exalté, il s'étonnait de l'accablement de sa maîtresse. Comme elle n'ouvrait pas la bouche il reprit, toujours préoccupé d'alléger sa honte et son chagrin :

— Surtout ne va pas croire que je ne comprenne pas cette autre humiliation, celle de rompre avec ta vie ancienne, de renoncer à une attitude favorable à ton amour-propre et à ton orgueil. J'ai connu ce genre d'humiliation, aussi je te comprends, n'ais pas peur.

« Ah ! vraiment ! » pensait Andréa. Le discours de Pietro lui semblait être un bavardage sans suite et le contraste entre ce bavardage et ses propres sentiments lui procurait une souffrance absurde et obsédante. Elle aurait voulu partir, le laisser continuer son sermon tout seul, mais la nécessité d'employer d'une manière quelconque ces dernières heures de l'après-midi la contraignait à rester.

— Non répliquait-elle brièvement, je ne me sens pas humiliée du tout. En cela tu te trompes.

— Mais alors pourquoi es-tu si triste au moment où tu devrais être je ne dis pas joyeuse, mais satisfaite, contente de toi ?

Il se pencha pour l'embrasser de nouveau dans le cou ; elle le repoussa.

(à suivre)

Sahib : G. P. N. I. I
Umumi Nesriyat Müdürü :
Dr. Abdül Vehab BERKEM
Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han
Istanbul